

# Nouvelles à la main

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le pays du dimanche**

Band (Jahr): **7 (1904)**

Heft 32

PDF erstellt am: **01.05.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-253995>

## **Nutzungsbedingungen**

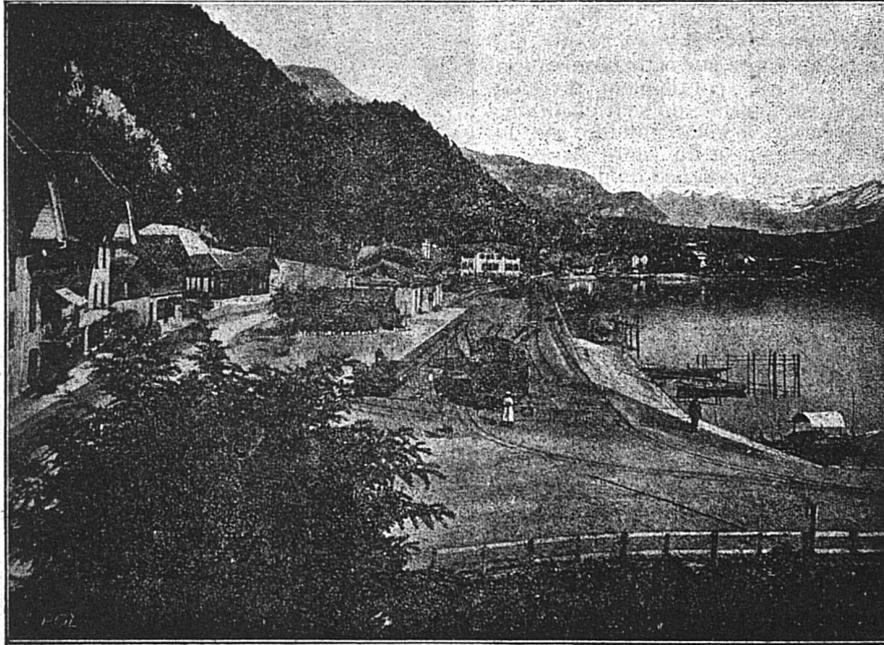
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## Le Rothorn de Brienz

Les Alpes bernoises offrent un des plus beaux panoramas alpestres, non seulement de la Suisse, mais de l'Europe. Le point de vue duquel le coup d'œil embrasse peut-être le mieux cette couronne majestueuse de cimes blanches se trouve au sommet rocheux du Rothorn de Brienz, à une altitude de 2,351 mètres au-dessus de la mer. Cette sommité est le point culminant d'un rempart qui, partant du Harder, près d'Interlaken, vient aboutir au Brunig et dont le lac de Brienz forme le fossé naturel. C'est une montagne intéressante. Non pas qu'elle appelle de loin déjà l'attention des hommes dans la



BRIENZ (Oberland bernois)  
Point de départ du chemin de fer du Rothorn

vallée; sa pointe ne s'élève que très peu au-dessus des contreforts qui l'entourent, mais dès que l'on se trouve sur son sommet, elle domine le monde.

Il semble que la nature a construit tout exprès ce belvédère, telle une loge de princes en face du grand théâtre de merveilles qu'est l'Oberland bernois, afin de permettre à l'œil humain de contempler dans toute son immensité une de ses plus magnifiques créations.

Un avantage considérable que le Rothorn de Brienz possède sur les autres belvédères célèbres c'est que, bien que droit en face des géants alpestres les plus imposants, on n'est pas trop près de ces derniers. On ne voit donc pas seulement quelques colosses rocheux et quelques glaciers, mais à droite, à gauche, tout autour. Facilement admire-t-on à tour le Wetterhorn, le Schreckhorn, le Finsterhorn, le Engel, le Moine, la Jungfrau, les Vieschhorn, la Dame blanche, la Blumlisalp et l'Altels.

La couronne des Hautes-Alpes se présente dans une splendeur indescriptible. Depuis le Vorarlberg jusqu'au lac Léman, une foule serrée de créneaux ensoleillés et au premier plan, formant le centre, le tableau des Alpes bernoises dressant leurs cimes altières dans le bleu firmament.

Bref, le panorama du Rothorn de Brienz, vu son caractère grandiose, est un des plus imposants dont la Suisse puisse s'enorgueillir en fait de beautés naturelles

et il n'exagère pas, le célèbre maître en science alpestre, G. Studer, lorsqu'il dit :

« La vue dont on jouit du Rothorn de Brienz est une des plus complètes et des plus belles que je connaisse. Le regard embrasse ici un monde de rochers gigantesques s'élançant vers le ciel, de glaciers étincelants, d'eaux argentées et de plaines sans fin, dans une rare variété... »

Est-il étonnant, dès lors, que d'enthousiastes amis de la nature se sentent attirés de temps à autre par ce belvédère puissamment enchanteur et que beaucoup se laissent entraîner, même

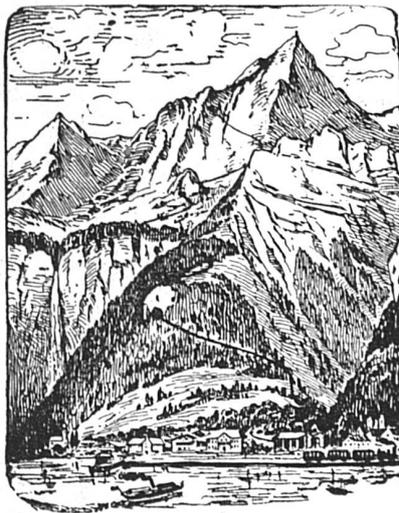
en hiver, à escalader cette dent ?

L'été, on atteint le sommet du Rothorn le plus facilement du monde, sans aucune fatigue. Un chemin de fer à crémaillère, construit en 1890-1891, vous prend à Brienz, village situé à l'extrémité supérieure du lac du même nom, sur l'Aar, pour vous porter en une heure et quart jusqu'à l'hôtel Rothorn-Kulm (2260 mètres au-dessus de la mer).

Le trajet est des plus pittoresque; en quittant la gare, après avoir dépassé le village, la ligne traverse le Fragbach sur un joli pont, puis la voie s'engage dans une forêt splendide sur un penchant de la montagne. Après le passage d'un tunnel, un panorama splendide s'offre au voyageur. Et c'est ainsi sur toute la ligne, une continuité de sites ravissants et sauvages, de vertes forêts, des ponts traversant des torrents tumultueux, des tunnels offrant à leur sortie des paysages admirables.

De l'hôtel Rothorn-Kulm, en dix minutes, vous atteignez facilement, par un sentier exempt de tout danger, le som-

met du Rothorn, qui forme borne entre les cantons de Berne, Lucerne et Unterwald.



Le tracé

### NOUVELLES A LA MAIN

Entre boulevardiers.

— Je vous remercie de vos conseils, mais vous savez bien que, sans argent, on ne peut rien faire.

— Erreur! mon cher, erreur! Sans argent, on fait... des dettes.



Le sommet du Rothorn de Brienz (2351 m.)

Les Alpes bernoises vues depuis la terrasse de l'Hôtel Teramas